

Cérémonie commémorative des 150 ans de la guerre de 1870
Baisieux, le 8 mai 2021
Discours du Préfet

*Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les membres du conseil municipal,
Monsieur le Directeur de la Brigade des douanes,
Monsieur le Chef d'Escadron, Commandant la brigade de gendarmerie,
Monsieur le Président départemental de l'Union national des anciens combattants,
Monsieur le Président de l'Union national des anciens combattants de Baisieux,
Monsieur l'aumônier militaire de Lille,
Monsieur l'aumônier de la gendarmerie de Villeneuve d'Ascq,
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,*

Ils avaient 24, 25, 29, et pour deux d'entre eux, 36 ans. Cinq natifs de la commune de Baisieux ont perdu la vie entre 1870 et 1871, durant la guerre franco-prussienne. Leurs dernières batailles furent celles de Willersexel en Haute Saône, de Sedan dans les Ardennes, ou de Villers-Bretonneux dans la Somme.

Ils étaient jeunes ; ils ont pourtant connu la violence des charges, l'âpreté des combats, les tueries d'une guerre sans merci dont la modernité de l'armement se mesure sinistrement à son bilan. Près de 200 000 morts en quelques mois de combats effectifs. L'une de ces victimes basiliennes décéda en avril 1871 à l'hôpital militaire de Lille. Un lieu que je connais bien, car, vous le savez sans doute, la préfecture y a désormais établi ses services. Notre histoire n'est jamais très loin.

La guerre de 1870 est une guerre oubliée dans notre mémoire collective, occultée par les deux conflits mondiaux qui lui ont succédé.

Pourtant, nombre d'hommes et de femmes, dans un camp comme dans l'autre, subirent la morsure de ce que Victor Hugo désigna comme « l'année

Cérémonie commémorative des 150 ans de la guerre de 1870
Baisieux, le 8 mai 2021
Discours du Préfet

terrible ». Il était donc essentiel d'engager un travail de mémoire afin de rendre hommage aux victimes de ce conflit. Je vous remercie, Monsieur le Maire, d'avoir pris l'initiative d'organiser cette cérémonie, dans le cadre de la commémoration du 150ème anniversaire du conflit, initié par le ministère des armées. A cet égard, je souhaite saluer l'installation dans votre commune de l'exposition prêtée par le Souvenir Français, présentant les grandes phases de la guerre de 1870 et les conséquences nombreuses qu'elle a eues.

L'héritage de cette guerre est considérable ; elle a façonné le XXème siècle en France et en Europe et fait de nous ce que nous sommes.

C'est la guerre de 1870 et la débâcle de Napoléon III et de l'Empire, qui conduiront en France au retour de la République. La république de Gambetta, qui pour poursuivre la guerre, s'échappe de Paris en ballon, pour organiser la défense en province. C'est dans ce cadre que l'armée du Nord notamment voit le jour, commandée à partir de décembre 1870 pour le général Faidherbe. Cette armée livrera bataille avec héroïsme à Villers-Bretonneux, à Péronne, à Bapaume ou à Saint-Quentin. Contraint à reculer, le gouvernement français se résoudra à demander un armistice en janvier 1871. La France a définitivement perdu un conflit, mais elle a gagné une IIIème République, que les lois constitutionnelles de 1875 conforteront.

La guerre de 1870 nous parle également de notre histoire européenne, de cette compétition funeste entre nations qui fit basculer le continent dans un cycle de conflits meurtriers qui ne prendra fin que le 8 mai 1945. La volonté du Bismarck de s'appuyer sur une guerre avec la France pour mieux conduire, par „le fer et par le sang“, la politique d'unification de l'Allemagne, la défaite de la France à Sedan, l'annexion de l'Alsace et de la Moselle entraînèrent les deux nations dans une spirale mortifère d'humiliation et de revanche et dans 75 années de conflits fratricides.

Cérémonie commémorative des 150 ans de la guerre de 1870
Baisieux, le 8 mai 2021
Discours du Préfet

C'est avec cette Europe de la division et de l'affrontement que les nations fondatrices de la construction européenne, au premier rang desquels la France et l'Allemagne, décidèrent de rompre pour consolider la paix et cimenter la réconciliation, pour faire naître une amitié et une solidarité durable, au-delà des frontières.

Car nous savons trop bien dans le Nord, et tout particulièrement dans la commune de Baisieux, dont le territoire jouxte la Belgique, que les frontières n'ont pas de sens quand elles séparent des bassins de vie et de coopérations.

La crise sanitaire que nous traversons nous rappelle l'importance et la réalité de cette solidarité européenne. En 1870, des enfants de votre commune, Monsieur le Maire, tombaient sous les balles prussiennes. 150 ans plus tard, en pleine crise sanitaire, l'Allemagne a ouvert ses hôpitaux à plusieurs dizaines de nos compatriotes où ils purent être pris en charge. Nous avons changé de paradigme.

Ces liens indéfectibles que nous avons tissés entre peuples européens sont une force dans l'épreuve. Il nous revient d'entretenir ce précieux héritage européen, car il a su garantir la paix sur notre continent ; il nous revient de l'expliquer et de le transmettre, notamment aux plus jeunes générations, qui tiennent souvent la paix comme une évidence, comme un acquis. Il n'en est rien. Les plus anciens d'entre nous s'en souviennent.

Cette commémoration est donc un hommage aux victimes de la guerre de 1870. C'est aussi un appel, un appel à l'amitié et à la coopération européenne, un appel à la solidarité entre les peuples européens.

Je vous remercie.